



Nations Unies

Département de l'information • Service des informations et des accréditations • New York

Communiqué de presse

Conférence de presse

CONFÉRENCE DE PRESSE DES RESPONSABLES DU QUATUOR

La Secrétaire d'État américaine, Mme Condoleezza Rice, et son homologue russe, M. Sergey Lavrov, ont tous deux indiqué, cet après-midi, lors d'une conférence de presse commune au Siège des Nations Unies, à New York, que le projet de résolution sur le Moyen-Orient qui sera soumis demain au Conseil de sécurité insistait sur le « caractère irréversible du processus d'Annapolis ».

« La voix de la communauté internationale vient s'ajouter à celle du Conseil de sécurité pour montrer que le processus d'Annapolis est la marche à suivre », a déclaré Mme Rice. Le Ministre russe des affaires étrangères a noté pour sa part que « le plus important dans le projet de résolution » était la reconnaissance du « caractère irréversible du processus de paix ». Le texte, a-t-il précisé, « vise à poursuivre les efforts communs et à les relancer ».

Mme Rice et M. Lavrov s'exprimaient à l'issue d'une réunion du Quatuor (États-Unis, Fédération de Russie, ONU et Union européenne), lors d'une conférence de presse à laquelle assistaient également le Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, le Haut Représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et la sécurité commune, M. Javier Solana, la Commissaire européenne chargée des relations extérieures, Mme Benita Ferrero-Waldner, ainsi que l'Envoyé spécial du Ministre français des affaires étrangères, M. Gérard Araud.

Le Secrétaire général, qui a présenté la déclaration commune du Quatuor, a remercié l'Administration américaine sortante, en particulier le Président George Bush et la Secrétaire d'État Condoleezza Rice, pour ses « efforts incessants » en vue de faire progresser les négociations israélo-palestiniennes dans le cadre du processus d'Annapolis. « Il faut poursuivre ces progrès à l'avenir », a-t-il dit, espérant à cet égard « coopérer étroitement » avec l'administration du Président américain élu, M. Barack Obama « pour réaliser l'objectif d'une solution de deux États et d'une paix israélo-arabe totale. »

M. Ban a en outre estimé que le Quatuor s'était « avéré efficace ». « On a pu garantir une bonne coopération depuis que l'on a convenu de cette structure », a-t-il affirmé. Le Secrétaire général s'est dit aussi convaincu que grâce à la coopération avec les partenaires arabes, il sera possible d'« accélérer l'initiative de paix arabe, même avec la transition » des Gouvernements américain et israélien ».

La Conférence d'Annapolis, le 27 novembre 2007, a officiellement marqué le début des négociations bilatérales en vue de conclure un traité de paix avant la fin de 2008 qui réglerait toutes les questions en souffrance et d'aboutir à l'existence de deux États, Israël et la Palestine, vivant côte à côte dans la paix et la sécurité.

Le projet de résolution que les États-Unis et la Fédération de Russie doivent soumettre demain au Conseil de sécurité appelle également les deux parties à « respecter leurs obligations » découlant de la Feuille de route et à « s'abstenir de toute mesure de nature à entamer la confiance ou à remettre en cause l'issue des négociations ».

Mme Rice a jugé qu'après les élections législatives anticipées du 10 février, le prochain Gouvernement israélien « devra agir », tandis que la communauté internationale « aura fait tout ce qui est en son pouvoir pour que le Conseil de sécurité soutienne la solution de deux États vivant côte à côte dans la paix et la sécurité ». Le processus d'Annapolis « ne représente pas seulement une approche du haut vers le bas, mais aussi du bas vers le haut visant à améliorer la vie des Palestiniens sur le terrain », a-t-elle encore expliqué.

La Secrétaire d'État américaine a également convenu qu'il n'y aurait pas d'accord israélo-palestinien d'ici à la fin de l'année. « Mais, a-t-elle poursuivi, de très nets progrès ont été réalisés dans les négociations, les travaux et les activités sur le terrain ». Elle a en outre rappelé que « c'est la première fois depuis près de 10 ans que les Palestiniens et les Israéliens abordent les questions globales pour tenter d'aboutir à une solution ».

Par ailleurs, Mme Rice a loué les qualités de son successeur à la tête de la diplomatie américaine. Mme Hillary Clinton « est extrêmement intelligente et intègre » et a prouvé son « engagement très profond pour défendre les intérêts et les valeurs des États-Unis ». « Elle fera un excellent travail en tant que Secrétaire d'État », a-t-elle assuré.

Enfin, le Secrétaire général a été interrogé sur la disparition de l'Envoyé spécial de l'ONU au Niger, le diplomate canadien Robert Fowler, se déclarant « profondément préoccupé par cet incident ». « Nous faisons tout notre possible pour essayer de déterminer l'endroit où il se trouve », a ajouté M. Ban, précisant toutefois qu'il ne disposait pas pour l'instant d'informations détaillées.

* * * * *

À l'intention des organes d'information • Document non officiel